Entretien Roman Couchard

T : Alors nous allons commencer par des informations démographique. Donc quel est ton âge ?

Roman Couchard : J’ai 29 ans.  
  
T : Et ton genre ?

Roman Couchard : Ben masculin.  
  
T : Le niveau d’enseignement dans lequel tu donnes cours ?

Roman Couchard : Dans lequel je donne ? Cours supérieur. Mais pour ton cours c’est la promotion sociale quoi.  
  
T : Beh tous les cours que tu donnes quoi du coup ?

Roman Couchard : Ben je donne cours dans la promotion sociale et cours en module info et je ne sais pas quel niveau c’est. C’est pas supérieur ou inférieur vu que c’est un module je ne sais pas. Et après je donne des cours de gravure mais ça c’est dans le supérieur. Donc ça c’est pour les bacheliers et masters voilà.  
  
T : OK. Mais tu as répondu un peu à la questions suivantes tes disciplines enseignées.

Roman Couchard : Oui.  
  
T : Alors les années d’expérience dans l’enseignement ?

Roman Couchard : Trois ans.  
  
T : OK. Alors on va parler maintenant de l’utilisation et des fonctionnalités de l’application. D’abord est-ce que tu avais déjà utilisé des modèles de langage comme GPT, Gemini, Cloud, Copilot, Perplexity avant cette étude ?

Roman Couchard : Un peu chatGPT mais pas les autres et un peu des créations d’images mais pour lire mais pas beaucoup.  
  
T : Quelle fonctionnalité de l’application avez-vous préféré ?

Roman Couchard : Le fait enfin ça facilite la production d’un cours et qu’on met les idées. Et en gros il va plus loin. Par exemple pour moi pour le module info c’était assez utile parce que ce sont des choses assez basiques. Et du coup ça c’était une longue perte de temps de chaque fois expliquer. Et là par exemple quand j’ai fait la description de l’ordinateur ça m’aurait vraiment pris vraiment longtemps de mettre toutes les descriptions sans faire des gros copiés-collés.   
  
T : Qu’est-ce que tu appelles des choses assez basiques ?

Roman Couchard : Ben genre pour moi mes modules info mais j’ai l’impression quand je demandais des choses plus complexes il restait assez en surface même quand je demandais d’aller plus loin. Mais ça c’est pas toi je crois que c’est l’intelligence artificielle en soi tu vois ce que je veux dire. Et c’est il y avait un peu des limites quoi il pataugeait un peu à des moments. Et du coup tu sentais que ça n’allait pas qu’il fallait plus écrire soi quoi.  
  
T : Tu avais aussi parlé de la génération d’images que tu avais bien aimé ?

Roman Couchard : Oui. La génération d’images j’ai un peu chipoté avec ça. Vu que j’ai fait des études artistiques c’était le côté que je préférais à la limite faire le petit logo.  
  
T : Le logo pour chaque cours ?

Roman Couchard : Oui c’est ça.  
  
T : Alors sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous la facilité d’utilisation de l’application ? 1 étant très difficile et 5 très facile.

Roman Couchard : Je dirai 5. Enfin 4 allez 4.   
  
T : Y a-t-il des fonctionnalités supplémentaires que vous aimeriez voir ajouter à l’application ?

Roman Couchard : Ben oui je te les avais dites au fur et à mesure de l’année. Je ne sais pas si tu les as notées ou pas ?  
  
T : Pas forcément.

Roman Couchard : Bais insérer un tableau ça tu avais fait ça se faisait finalement.  
  
T : Oui.

Roman Couchard : Oui. Et les images tu avais mis un truc pour que ce soit plus facile ?  
  
T : Oui.

Roman Couchard : Enfin j’aurais quand même bien voulu pouvoir les glisser et déposer pas devoir chaque fois les charger.  
  
T : Oui maintenant on peut.

Roman Couchard : Ca maintenant on peut.  
  
T : Oui.

Roman Couchard : Non beh sinon il y avait ça. Et ce que j’aurais trouvé peut-être chouette tu vois quand je dis que ça pataugeait et qu’il trouvait pas il y avait cette histoire de conclusion qui me cassait un peu les pieds. Ca tu dis qu’il y avait moyen de l’enlever mais j’ai essayé ça, ça a pas fonctionné. Chaque fois qu’il me faisait une réponse il mettait comme une petite conclusion à la question et ça je trouvais assez agaçant. Et ce que j’aurais peut-être bien aimé mais je ne sais pas du tout si c’est possible c’est que par exemple chatGPT ne sais pas peut-être que Copilot tu vois sais. Qu’on puisse avoir accès peut-être à plusieurs ressources tu vois. Vu que au début on pouvait sélectionner sur GPT 3,5 ou 4. Et on aurait peut-être pu choisir Copilot. Je ne sais pas si c’est faisable.  
  
T : Oui on peut toujours mais oui j’aurais pu ajouter d’autres IA.

Roman Couchard : Ah ça j’aurais trouvé pas mal. Et après je préférais moi personnellement la génération d’images pour le premier que tu avais mis quoi. C’est un projet en cours.  
  
T : C’était Stable Diffusion.

Roman Couchard : Oui c’est ça.  
  
T : A la place de Dalle.

Roman Couchard : Oui ça c’est personnel.

T : Ce que tu préférais là-dedans c’était que le style ou alors c’était que tu avais plus de personnalisation ? Parce que moi ce qui m’embêtait c’est plus compliqué de faire des images avec Stable Diffusion parce que tu dois vraiment écrire en anglais des mots clés etc.  
  
T : Je ne suis pas parfait bilingue mais je passais par Deepl et je trouvais que c’était pas mal. J’arrivais plus facilement à faire quelque chose que je voulais qu’avec l’autre. Je trouve que le résultat était mieux plus facilement enfin voilà. C’est juste ça. Parce que après je ne l’ai plus fait je ne les ai plus fait sur ton site je crois que je les ai fait sur un autre truc. Et puis sur genre sur Copilot ou quoi et puis je les générais. Parce que sur Copilot tu peux faire les générations d’images enfin voilà.  
  
T : Mais ça Dale aussi.

Roman Couchard : Voilà Monsieur Six.  
  
T : Alors avez-vous utilisé l’application pour créer des chapitres du cours, des exercices ou d’autres contenus pédagogiques ?

Roman Couchard : Ben oui, oui pas mal enfin.  
  
T : Quels genres ?

Roman Couchard : Mais attends tu veux que je reprenne je ne les ai pas ici.  
  
T : T’as fait des chapitres de cours ? Donc tu as écrit des cours, tu as écrit des exercices ou pas ?

Roman Couchard : Oui j’ai créé des exercices.  
  
T : Et autre chose d’autres trucs que ça ?

Roman Couchard : Attends je vais regarder parce que comme ça c’est plus très frais dans ma tête. Non je crois que c’est un peu ça oui. Je n’ai pas été vraiment au-delà de l’outil parce que pour moi ça me suffisait pour le module que je donnais je crois. Mais attends je vais voir si je n’ai pas fait des quiz ou des trucs ? Non. J’ai fait un peu oui c’étaient quand même des chapitres mais dans des chapitres c’était un peu comme un petit guide quoi. Parce que ce sont des personnes âgées à qui je donnais cours. Et du coup ils avaient besoin que ce soit très précis et que tout soit écrit. Parce que dès qu’il y avait quelque chose qui n’était pas clair ou pas juste ils étaient perdus et du coup c’était pour ma pomme alors oui. C’est plus ça plus des sortes de guides de comment faire les choses quoi.  
  
T : Alors pensez-vous avoir contribué au contenu généré par l’application ?

Roman Couchard : Bien sûr. Et tu as eu un retour tout au long de l’année je pense non ?  
  
T : Oui, oui non. Mais toi je veux dire le contenu que générait quand tu travailles avec l’application est-ce que tu as l’impression que tu as contribué au contenu qui est généré par GPT ou est-ce que c’est un peu la machine, tu as un peu l’impression que c’est la machine qui fait tout ?

Roman Couchard : J’ai l’impression que c’est la machine qui fait beaucoup quand même sauf pour certains cours où justement comme je t’ai dit ça pataugeait et du coup j’ai fait d’autres recherches et je me suis basé sur genre sur des magazines que j’avais ou des trucs comme ça ou des livres. Mais le reste oui c’était beaucoup lui. Mais quand c’est lui qui fait oui. J’ai l’impression que même en réorientant ou en redemandant quelque chose d’autre il a du mal à faire exactement ce qu’on lui demande tu vois. Mais ça c’est un peu ses limites quoi. Et dans l’application et quand tu demandais ça mais c’était plus avant maintenant que je regarde les cours je vois que c’est genre à gauche tu vois c’est pas genre justifié. Mais ça je t’avais aussi demandé mais tu n’as pas répondu à ma demande, à ma requête. C’est plus joli. Et après oui l’histoire de longs titres mais ça tu l’avais fait je crois.  
  
T : Oui.

Roman Couchard : Voilà.

T : Alors sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous la qualité du contenu généré par l’application ? 1 étant très mauvais et 5 étant excellent.

Roman Couchard : Je mettrais 3,5 je peux mettre 0,5 ou ça ne va pas ?

Roman Couchard :Oui si, si tu peux et pourquoi ?

Roman Couchard : Parce que comme je te dis quand tu lui demandes d’être entre guillemets basique ça va mais j’ai l’impression que dès que tu essayes d’aller plus loin ou genre souvent quand ce sont des exemples ou quoi il a du mal j’ai l’impression tu vois ou alors il…  
  
T : Tu ne donnes pas des conseils pour qu’il fasse mieux ?

Roman Couchard : Si, si mais justement. Ou alors il bloquait ses sources. Je crois que c’était pour les imprimantes ou quoi il mettait genre des trucs cachés comme si c’était un secret d’état tu vois une affaire classée. Et je n’arrivais pas à lui enlever ce truc-là. Maintenant ça a duré un ou deux cours et puis après je ne lui demandais plus. C’était rigolo quoi parce que ce n’était pas ce que je lui demandais du tout. Il me demandait l’info mais genre en changeant les noms ou les… Tu vois. Alors la société d’imprimante ou le truc. Enfin c’était ridicule quoi.  
  
T : C’étaient des erreurs ça du coup ?

Roman Couchard : Ben un peu oui pas forcément. Il répondait mais comme je t’ai dit un peu à côté. Voilà donc pour moi ça a suffi. Mais je crois que pour enfin je ne sais pas les vrais cours d’informatique ou par exemple pour Monsieur Léonis qui fait des cours de maths ou des cours de sciences ou je ne sais pas quoi doit être, peut-être un peu juste parce que des fois il doit bloquer sauf sur des trucs très théoriques il va les taper et puis voilà. Mais après si c’est pour des exemples tu vois je ne sais pas si ça fonctionne ou pas. Dans mon cas ça n’a pas vraiment marché. Alors c’était ça c’était moi qui les écrivais quoi les exemples voilà. Même chose pour les exercices. Les exercices ils restent assez basiques et du coup il radotait un peu comme une vieille dame qui perd un peu la tête. Alors quand je lui demandais de faire une dizaine d’exercices genre pour les emails ou quoi de ce que l’on pourrait faire eh bien il refaisait souvent la même chose sans rajoute enfin tu vois. Il fallait vraiment que je précise ne répète pas et tout pour que ça aille quoi. Enfin alors que ça paraît logique quand on y pense tu vois. Enfin voilà.  
  
T : Alors pensez-vous être le propriétaire du contenu généré par l’application ?

Roman Couchard : Non parce que c’est sur ton domaine et que ce n’est pas le cas du tout.  
  
T : OK.

Roman Couchard : Non. Non parce que tu as mis oui les listes de cours et à mon nom mais c’est pas forcément à moi non.

T : C’est pas ton contenu c’est pas toi qui a créé ce cours. Ce cours et ce contenu ?

Roman Couchard : La majorité c’est quand même lui qui l’a écrit tu vois moi je ne fais que diriger et puis lui tape. Tu vois ce que je veux dire.  
  
T : C’est intéressant continue.

Roman Couchard : Mais oui c’est ce que je viens de te dire. Donc en gros moi je lui donne les consignes et puis lui le fait. C’est comme quand tu as un enfant en classe et que tu lui donnes des consignes eh bien tu sais que tu vas avoir quelque chose mais ce n’est pas forcément ce que tu penses au départ. Et ça par contre les petites erreurs que j’ai eues en cours de route c’est pas mal parce que ça permet aussi de réorienter à un certain moment tu vois quand tu n’as plus trop d’idées.  
  
T : Mais tu corrigeais les trucs qui n’allaient pas le texte, le cours final ?

Roman Couchard : J’ai généré beaucoup pour ce que j’ai mis dans le cours tu vois alors j’ai chaque fois généré trois ou quatre fois minium voire plus avant d’avoir quelque chose de correct quoi. Souvent le premier jet n’était pas bon.  
  
T : Et donc malgré tout tu ne penses pas que tu es le propriétaire, c’est pas ton travail c’est le travail de l’IA ?

Roman Couchard : Ben en partie oui. Moi je pense que c’est comme pour les concours d’œuvre d’art donc générés par l’IA je ne crois pas que ce sont les gens qui les font qui sont propriétaires c’est l’IA qui l’a fait. C’est juste eux qui ont utilisé l’IA.

T : Oui mais comme tu dis cinq modèles d’IA différents des outils un peu de Photoshop en plus ce sont quand même tes mots, tes prompts ?

Roman Couchard : Oui mais tu vois j’ai l’impression que ce que je peux générer par l’IA est tellement codé qu’on voit que ça a été généré par une IA. Ça a un côté irréel chaque fois.  
  
T : C’est un peu un certain type d’appareil photo c’est de la synthographie.

Roman Couchard : Non mais je sais bien que ça t’embête mais voilà c’est pas grave tu devras le mettre dans ton rapport.

T : Après avoir modifié le contenu généré par l’application vous sentez-vous propriétaire du nouveau contenu ?

Roman Couchard : Une fois que je l’ai modifié ?  
  
T : Oui.

Roman Couchard : Non vu que tu me demandes si le produit final je suis copropriétaire. Mais donc non.  
  
T : OK toujours pas. Alors avez-vous remarqué des biais ou des inexactitudes dans le contenu généré par l’application si oui veuillez donner des exemples ?

Roman Couchard : Mais ça je te l’ai dit plus haut quoi. Quand tu lui demandais quelque chose souvent enfin pas souvent mais de temps en temps il tape quand même à côté ou pas vraiment juste ou alors il patauge. Et cette histoire de conclusion ça me rendait quand même… Parce qu’il ne le faisait pas au début. Et ça c’était vraiment pénible. Parce qu’il fallait chaque fois enlever cette dernière ligne : « En conclusion on peut dire que Google Slide sert nana ». Et puis tu as trois lignes où il répète chaque fois et ça c’est pour devenir fou.  
  
T : Les étudiants ils ont peut-être besoin de ces conclusions et GPT il pense aux étudiants.

Roman Couchard : Oui mais non. Parce que je lui ai demandé justement dans l’endroit où tu avais demandé que allez tu vois…  
  
T : On veut modifier le comportement ?

Roman Couchard : Oui c’est ça je ne voulais pas de conclusions. Je l’ai clairement mis et il n’a pas arrêté d’en mettre. Donc voilà je n’ai pas compris et je ne sais pas si ça marchait vraiment.  
  
T : Comment avez-vous corrigé ces biais ou inexactitudes ?

Roman Couchard : Ben du coup là je reprenais la main et du coup c’était moi qui construisais plus le cours. Genre je lui mettais beaucoup plus de textes et je lui demandais genre de me relire, de rajouter quelque chose s’il trouvait quelque chose de pertinent ou que j’avais oublié. Et alors il le remettait en bas tu vois. Il le remettait pas directement dedans. Je demandais : « À la suite de ce texte rajoute si tu penses qu’il faut quelque chose ou quoi enfin ou relis-loi ».  
  
T : Donc quand ut écrivais quelque chose tu repassais quand même avec lui tu retravaillais le texte que tu avais produit avec lui ?

Roman Couchard : Oui parce que je l’écrivais un peu à l’arrache tu vois. Je ne prenais pas le temps de voilà.  
  
T : Ça c’est intéressant OK.

Roman Couchard : Et je ne le respectais pas totalement comme tu dis.  
  
T : Alors sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous l’efficacité pédagogique du contenu généré par l’application ? 1 étant très inefficace et 5 très efficace.

Roman Couchard : Je dirais 5. 5 parce qu’ils ont été tout contents d’avoir le cours en version numérique. Bon il y en a quand même une majorité qui ont imprimé parce que ce sont quand même des plus de 70 ans en majorité. Et donc ils ont été très contents de pouvoir y retourner et d’avoir accès de leur téléphone sur leur ordinateur juste en ligne comme ça. Pour accéder aux cours quoi. Parce qu’il y en avait beaucoup qui faisaient un peu des exercices qu’ils n’avaient pas le temps de les terminer en classe la semaine. Et donc ils se voyaient entre-temps certains pour retravailler un peu les cours ensemble et ça c’était bien. Ils ont bien aimé ils trouvaient ça très chouettes.

T : Tu as aussi parlé du coup on va dire au niveau de l’efficacité pédagogique tu as aussi parlé de l’aide que ça t’a apporté pour écrire les instructions étape par étape dont un guide et des choses comme ça ?

Roman Couchard : Oui c’est ça. Ben au début du cours quand je n’avais pas trop d’idées par exemple pour la sécurité informatique et ce genre de choses parce qu’ils ont une historique peur. (Phrase à vérifier). J’ai dû demander un peu de me faire un plan pour avoir une idée et puis après je refaisais un plan plus structuré et je repartais de ce plan-là. Et puis je faisais tous mes chapitres et puis j’approfondissais chapitre par chapitre et sous-chapitre. Donc ça oui c’était bien pour un peu se diriger et pas trop patauger. Mais et aussi aux cours il y en avait deux trois qui avaient des tablettes et du coup c’était pas mal. Parce qu’ils avaient leurs tablettes pour avoir le cours. Le cours qu’on est en train de faire et puis ils avaient les consignes quoi sur la tablette. Et ils avaient l’écran de l’ordi de l’école ou leur petit ordi à eux pour travailler. Et du coup c’était pas mal comme ça ils avaient les deux infos ça ils étaient contents. Parce que ça c’est pas mal la plateforme se met assez bien sur une tablette et du coup c’est assez efficace pour eux ils n’étaient pas perdus quoi à part pour cette histoire alors que ça j’ai trouvé ça facile mais c’est moi. Pour le menu maison retourner à l’accueil ça ils ont vraiment eu du mal. Chaque fois ils m’ont dit : « Mais comment est-ce que je retourne là où j’ai tous mes cours. Et ils avaient vraiment du mal alors que c’est quand même indiqué mais bon. Il y en avait certains aussi mais ça je crois enfin c’est leur problème un peu. Ce qu’ils avaient c’est qu’ils zoomaient parce qu’il y en avait quelques-uns qui voyaient mal. Et donc c’est pas juste Internet enfin leur navigateur qui était zoomé. Ils zoomaient directement dans Word pour mieux voir mais alors ils voyaient la moitié de la page et alors ils n’avaient pas l’’icône maison. Et donc ça oui c’est un peu je ne sais pas soit la mettre autre part en bas des pages. Mais oui ça c’était un peu un truc. Enfin pour moi c’est accessible mais pour tout le monde ce n’était pas le cas.  
  
T : Non mais ma question suivante je pense que tu es passé dessus. Du coup c’est quel retour avez-vous reçu de vos étudiants concernant le contenu créé avec l’application plutôt le contenu du coup est-ce que tu en aurais eu ?

Roman Couchard : Ben ils ont été vraiment contents et ils m’ont dit qu’ils n’ont jamais eu un cours pareil depuis des années et ils étaient vraiment contents. D’ailleurs ils m’ont fait un desiderata de cours pour l’année prochaine voilà pour des points qu’on n’avait pas encore vu cette année. Et il y a une petite liste pour le premier cours en tout cas si jamais je le donne. Et puis oui non ils avaient été très, très contents du contenu. Parce que pour eux c’étaient des choses pratiques qu’ils ne savaient pas et que coup ils peuvent retourner aussi dessus. Au début ils ont eu un peu du mal à comprendre comment ça se passe tu vois. Parce que je leur mettais le lien du cours dans Teams comme ça ils l’avaient tous. Et puis je l’écrivais quand même au tableau mais écrire au tableau ils étaient perdus parce qu’ils ne savaient pas où le taper donc ils le tapaient dans Teams dans rechercher. Et puis il me dit : « Mais ça ne va pas ». Mais ils n’avaient pas ce truc de se dire c’est un lien comme ils tapaient dans un navigateur. Il fallait que je répète quoi. Ils ont jamais réussi à tu vois. Et donc ils ne trouvaient pas où c’était. Et puis un jour il y a la lumière qui est tombée chez tout le monde en même temps je ne sais pas ce qui s’est passé. Ils ont compris que si ils tapaient cours.tsix.be/roman ça marchait. Et là ils ont été contents quoi mais il y a eu un moment. Enfin c’est qu’au deuxième quadri qu’ils ont compris que ça marchait quoi comme ça. Et chaque fois je partageais chaque fois le cours enfin le lien du cours parce que sinon ils s’en sortaient pas. Chaque chose en son temps.  
  
T : Alors l’impact sur les pratiques pédagogiques. Avez-vous observé un changement dans votre façon de préparer les cours grâce à l’application si oui veuillez expliquer.

Roman Couchard : Mais pas forcément parce que c’était la première fois que je donnais un cours informatique vu que je suis plus dans les arts plastique. Donc je ne préparais pas des cours comme ça et c’est la première fois que je préparais un cours avec une application. Maintenant je crois que ça ne marcherait pas vraiment pour préparer un cours d’art plastique. Parce que comme je t’ai dit c’est du point de vue général et si tu restes dans les basiques ça marche mais si tu fais quelque chose d’un peu plus allez comment on dit pas compliqué mais pointu c’est plus ça et j’ai l’impression qu’il va me sortir un truc qui ne ressemble pas du tout à ce que j’ai demandé. Et du coup je vais perdre plus de temps à essayer de le faire comme ça que juste taper une feuille recto verso de consignes et les donner aux étudiants tu vois. Enfin je n’ai pas besoin de créer des gros cours des cours comme ça donc oui.

T : Ou alors tu as dit que des fois tu écrivais ton texte toi-même et puis tu le refaisais passer un coup à GPT quoi.

Roman Couchard : Oui mais après là je le mets juste dans chatGPT tu vois je n’ai pas besoin de le mettre là-dedans tu vois ce que je veux dire.  
  
T : Donc tu as quand même observé un changement on va dire grâce aux IA. C’est pas l’application en tant que telle OK mais tu changes quand même ta façon de préparer des cours ?

Roman Couchard : Oui c’était plus pour me relire parce que je n’ai pas une super orthographe et du coup je lui demande de me relire. Et l’IA faisait des fautes aussi parce que des fois les personnes âgées me disaient qu’il y avait des fautes. Mais voilà dans la majorité c’est quand même mieux que d’avoir des fautes tous les trois mots quoi tu imagines…

T : Non mais c’est une utilisation c’est très bien merci. Pensez-vous que l’application a amélioré votre efficacité en tant qu’enseignant si oui de quelle manière ?

Roman Couchard : Ben oui parce que de faire ce allez comment dire ce petit site accessible aux étudiants je ne l’aurais pas fait. Ce que j’aurais fait c’est j’aurais fait des cours par Word et j’aurais envoyé le PDF. Ils auraient eu le PDF ils l’auraient mal rangé, mal classé parce qu’ils ne s’en sortaient pas.

T : Là du coup ton efficacité à toi est-ce que ça te fait gagner du temps ? Là on parle plutôt de toi.

Roman Couchard : Ben gagner du temps oui parce que du coup je pouvais faire mes cours. Allez j’aurais pu faire mes cours un peu partout. Mais je sais pas là vu que je venais en train de temps en temps pas vers chez vous pas à Wavre parce que là il n’y a pas de réseau jusque Louvain. Mais après de Louvain à Verviers ou Liège là il y a un peu de réseau et du coup je pouvais travailler dans le train de temps en temps. Enfin tu vois je commençais genre mon cours sur le téléphone et puis pour faire genre le schéma à la base. Et puis je le continuais quand je rentrais sur l’ordi. Parce que vu que je travaille dans plusieurs écoles je n’avais pas beaucoup de temps pour faire ces cours non plus.  
  
T : Ah c’est chouette. Du coup oui l’application elle te permet vu que c’est une application web donc tu as Internet tu peux travailler et donc tu travaillais dans le train et à la maison ?

Roman Couchard : C’est ça.

T : Ah c’est chouette OK. Et le fait que GPT écrive pas mal voilà je vais un peu forcer la main du coup.

Roman Couchard : Bais oui mais ça je l’ai déjà dit plus haut ça oui c’est sûr que ça avançait le schmilblick tu vois.  
  
T : Est-ce que ça ne te change pas ta façon de prévoir tes cours est-ce que tu aurais accepté tous ces cours si tu n’avais pas l’outil ? Est-ce que ça t’aurait pris beaucoup plus de temps ? Est-ce que tu aurais fait un Burnout ?

Roman Couchard : Non mais j’aurais fait beaucoup moins d’écrits tu vois. Je leur aurais beaucoup plus expliqué je crois. J’aurais peut-être plus utilisé le tableau que vraiment mon ordi pour leur montrer. Je leur aurais montré des dessins, des schémas et tout. Je n’aurais pas pris le temps de faire chaque fois des slides. Parce que je n’avais que trois heures de cours par semaine mais j’avais quand même des cours à Bruxelles et puis mes heures au secrétariat. Et du coup je n’avais pas le temps non plus de passer des heures et des heures à faire ça. L’air de rien ça m’a pris quand même de temps d’utiliser l’appli pour aller pour faire les cours pour qu’ils aient quand même quelque chose de correct à chaque fois et assez aussi pour une séance et pas trop pour qu’ils reviennent la fois d’après. Parce que c’est ça aussi le truc en promotion sociale c’est qu’il faut que les gens reviennent. Et du coup ça je crois que ça a pas mal marché parce qu’ils étaient plus à la fin qu’au début. Donc ça j’étais content. Mais enfin voilà. Mais après oui c’est sûr ça je n’aurais pas pensé le cours totalement de la même façon c’est sûr. J’aurais fait plus des fiches explicatives. Tu vois ils auraient eu peut-être une fiche à la fin de chaque cours sur ce qu’on avait vu quoi. Mais en récap ça aurait été beaucoup moins précis et oui ça c’est sûr. Mais ici comme je l’ai déjà dit un peu avant il y a des moments où ça radotait mais j’ai laissé comme ça parce que ça c’était pas un problème pour eux vu qu’ils aiment bien lire et imprimer. Maintenant je n’aurais pas pensé qu’ils imprimeraient les trucs. Parce qu’ils sortent oui avec un sacré classeur imprimé à la fin. Et ça s’il y avait je ne sais pas si c’est possible mais parce qu’ils imprimaient page par page et ça je crois que ça a dû leur prendre quand même un peu de temps. Ce serait peut-être pas mal à la fin je en sais pas du tout c’est possible mais de pouvoir les générer.  
  
T : De pouvoir l’exporter en PDF oui c’est du PDF.

Roman Couchard : PDF oui. Mais parce que tu vois ici vu qu’il y a tous les cas de nécessité. (Phrase à vérifier).  
  
T : Je pourrais, je pourrais.

Roman Couchard : Ca ce serait vraiment chouette parce que pour eux ce serait aussi…  
  
T : J’ai des étudiants aussi qui demandent.

Roman Couchard : Oui enfin voilà ça ce serait un petit rajout. Mais sinon c’est très bien.  
  
T : Quels sont les aspects négatifs que vous avez observé en utilisant l’application ?

Roman Couchard : Ben une fois il y a eu un bug. J’ai plus eu du tout le cours que j’avais fait au cours. Et donc moi je l’avais chargé mais les étudiants n’arrivaient pas à le charger. Et vu qu’il y en a beaucoup qui ne voient pas bien et que les projecteurs ne sont pas géniaux eh bien ils avaient du mal à suivre ce cours. Donc celui-là c’était un peu compliqué parce que j’ai eu du mal à… Mais je crois que c’était un problème technique du serveur du professeur de Monsieur Six. C’était un plantage. Mais une erreur 404 comme on dit. Mais du coup et à part ça, ça a été il n’y a pas eu d’inquiétude.

T : Avez-vous des craintes que l’application pourrait remplacer certaines de vos tâches en tant qu’enseignant si oui quelles tâches ?

Roman Couchard : Non, non je n’ai pas trop de craintes. Non parce que même si l’application faisait allez les cours dans les tables actuelles de 1 il radote beaucoup il met trop de conclusions donc ils deviendraient fous. Et puis il y a des moments il n’est pas du tout pertinent. Donc si les personnes lisent le cours dans l’état actuel ou le suivent ils vont se dire à un moment que ça n’a pas de sens tu vois.  
  
T : Imagine dans trois, quatre, cinq ans avec des versions de GPT successives qui arriveront.

Roman Couchard : A ce moment-là je serais sous-directeur ou directeur de l’école donc je ne donnerai plus cours donc ça ne sera plus mon problème voilà. Non mais je ne sais pas.  
  
T : Et ton travail de sous-directeur tu n’as pas peur qu’il se fasse remplacer par GPT ?

Roman Couchard : Non.  
  
T : OK. Pour remplacer certaines tâches.

Roman Couchard : Oui mais ça pourquoi pas mais du coup ça allégerait le travail et pas le salaire donc ça c’est pourquoi pas.  
  
T : Alors seriez-vous prêt à recommander l’utilisation de cette application à d’autres enseignants pourquoi ou pourquoi pas ?

Roman Couchard : Oui mais comme je t’ai dit pas pour tous. Genre pour les cours comme ça où tu as des parties vraiment théoriques oui. Mais pour des cours pratiques non enfin tu vois. Là ça n’a pas trop d’intérêt pour moi parce que c’est oui allez mais oui pour la majorité des cours par exemple de niveau sup oui. Maintenant pour les cours allez comment ça s’appelle d’accueil extra-scolaire je n’en vois pas l’utilité tu vois. Je ne vois pas ce qu’ils vont faire avec cette application à part mettre des enfants dessus et générer des photos d’enfants qui jouent dans la cours ou générer des photos d’enfants qui tombent et qui se cassent le nez pour montrer ce qu’il ne faut pas faire. Il ne faut pas venir à l’école avec sa tronçonneuse et son sécateur.  
  
T : C’est déjà une lucidité.

Roman Couchard : Enfin tu vois non.  
  
T : Pensez-vous que l’application a stimulé votre créativité dans la conception de matériel pédagogique si oui de quelle manière ?

Roman Couchard : Oui comme je t’ai dit pas forcément pour les cours parce que c’est quand même assez limité au final. Soit tu mets le texte et puis tu mets un peu de logo. Tu ne peux pas trop changer le texte, tu peux un peu changer les titres ou quoi ou les sous-titres. Mais plus pour le petit logo quoi mais bon c’est tellement succinct dans le cours. Mais bon ça leur a permis de se repérer et ça je suis content tu vois. Et aussi de pouvoir vraiment changer des couleurs ça ils étaient contents.  
  
T : Comment ça se repérer ?

Roman Couchard : Ben eux avec les logos ils voyaient les cours tu vois.

T : Ça leur permet d’identifier ?

Roman Couchard : Oui c’est ça de retrouver plus facilement. Maintenant oui quand il y avait le cours on pouvait mettre des images. Oui on pourrait aussi faire ça. Mais ça serait pas mal à des moments mais ça je ne sais pas pour ceux qui travaillent sur une tablette ou quoi tu vois de pouvoir aussi directement dessiner à des endroits. Mettre une flèche, dire par-là enfin tu vois. Ou mettre allez des symboles plus gros dans le texte. Genre attention ou en résumé. Enfin pas en résumé parce que j’ai dit que je n’aimais pas ça donc tu vois ce que je veux dire. De pouvoir mettre d’autres symboles parce que quand tu as le texte des fois que c’est un peu long tu déroules, tu déroules mais même si tu changes un peu les tailles j’ai l’impression qu’ils s’y perdent un peu tu vois.  
  
T : Pour un peu casser le visuel d’un texte ?

Roman Couchard : C’est ça. Ca ce serait pas mal. Je ne sais pas si c’est possible d’insérer tu vois tous les caractères quoi.  
  
T : J’imagine.

Roman Couchard : Oui. Un peu comme dans les livres tu vois qu’il y a genre l’informatique pour les nuls.  
  
T : Ah oui superbe.

T : Alors avez-vous reçu suffisamment de formations et de supports pour utiliser efficacement l’application ?

Roman Couchard : Moi je n’ai pas eu de formation à part une explication mais je n’ai pas eu une vraie formation. Et après le support ben oui je ne crois pas que je suis une clinche non plus en informatique je me débrouille. Mais du coup je crois que ça a été. Et après c’est pas trop compliqué à prendre en main. C’est juste une fois je crois que j’avais oublié mon mot de pass. Il n’y avait pas encore le truc pour les réinitialiser soi-même et donc je n'avais plus accès au site parce que je ne l’avais pas encore enregistré mais à part ça non ça a été. Je n’ai pas dû faire face au support technique qui était un peu absent. Et oui ça attaque, ça attaque.  
  
T : Comment l’application se comporte-t-elle aux autres outils pédagogiques que vous utilisez ?

Roman Couchard : Ah ben du coup je n’en n’ai pas utilisé beaucoup d’autres parce que ça a suffi pour ce que je devais faire moi tu vois. Mais après j’ai pas mal travaillé avec Google et avec la suite Google. Et du coup c’était pas mal. Enfin au début des cours j’avais fait un petit cours sur les raccourcis clavier pour voilà. Et ça ils ont été vraiment contents. Il y en a beaucoup qui ont pris en main comment scinder l’écran de. On n’a pas des très grands écrans. C’était maximum genre des 15 pouces. Mais du coup ce qui est bien c’est qu’ils pouvaient scinder l’écran en deux, avoir le cours d’un côté. Ils s’y mettaient pas mal vu que sur une tablette ou un téléphone ils pouvaient avoir le cours. Et puis de l’autre côté ils ouvraient un autre onglet ça c’était déjà une grande réussite. Ils allaient sur Google, ils allaient sur leur compte Google. Et puis ils allaient sur Drive ou Slide ou quoi et ils travaillaient dessus et en ayant le cours à côté. Donc ça c’était bien ils ont bien aimé. Mais d’autres pédagogiques que j’ai utilisé pas grand-chose quoi. Une imprimante et le projecteur. Le grand bâton là pour baisser l’écran pour les flageller quoi ils répondaient mal à ma question vu qu’ils étaient trop fatigués. Non c’est un peu tout. Et des gâteaux pour les motiver après la pause.